

L'ÉLEVAGE PORCIN



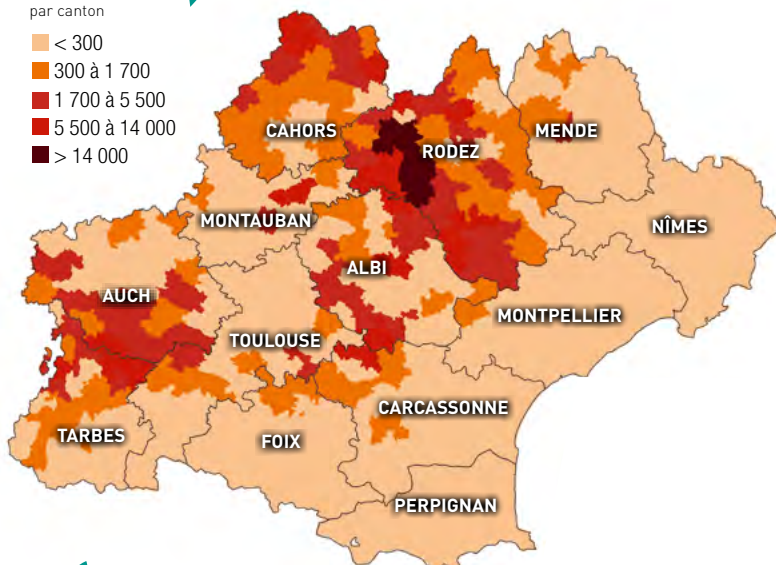
L'Occitanie possède 4% du cheptel national de truies et produit 3% de la viande porcine française. Cette filière décline depuis le début des années 2000. En cause, les crises successives qui l'ont secouée et qui ont provoqué l'abandon de beaucoup d'ateliers. **La production a ainsi chuté, entre 2000 et 2017, de plus de 22%.** Elle reste insuffisante pour répondre à la demande des transformateurs locaux, nombreux sur le territoire.

Les ateliers se concentrent dans le nord de la région (Lot-Aveyron-Tarn) qui représente 70% de la production et dans une moindre mesure dans le Gers et les Hautes-Pyrénées. La majeure partie des exploitations possède un, voire deux ateliers complémentaires à l'atelier porcin : atelier végétal (grandes cultures) ou animal (bovin viande ou lait).

Plus de 85% des porcs sont produits dans le cadre d'un cahier des charges SIQO : IGP Bayonne, IGP Jambon de Lacaune, IGP Saucissons et saucisses de Lacaune, IGP Porcs du Sud-Ouest, Label Rouge. Depuis décembre 2015, le porc noir de Bigorre a obtenu une AOC tout comme le jambon noir de Bigorre.

Effectif porcin par canton

- < 300
- 300 à 1 700
- 1 700 à 5 500
- 5 500 à 14 000
- > 14 000

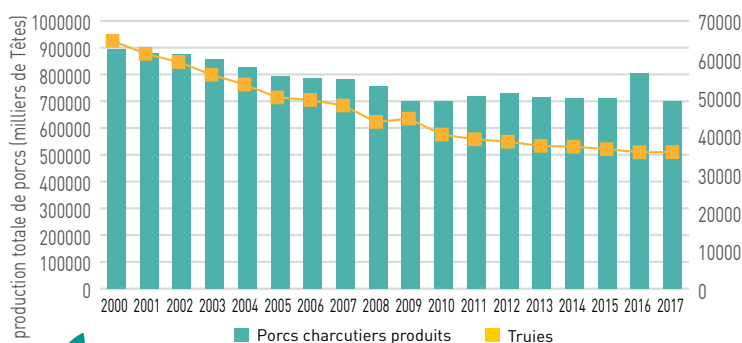


LES CHIFFRES

- 35 768 truies (soit 3% du cheptel national)
- 759 exploitations ont des porcs
- 91 exploitations en AB ou en conversion
- 1 640 UTA concernées
- 80 exploitations spécialisées (n'ayant que des porcs) dont 41 exploitations produisant sous signe de qualité
- 63 357 tonnes équivalent carcasse de viande produite (soit 3% de la production nationale)
- 84,2 millions d'€ de valeur produite soit 1,3% du produit agricole d'Occitanie

[Sources : RA2010/ INOSYS, SAA 2017, Comptes de l'agriculture 2017, Agence Bio 2017]

RÉPARTITION DU CHEPTEL PORCIN (Source : RA 2010)



ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION PORCINE EN OCCITANIE (Source : SAA 2017)

FAITS MARQUANTS 2018

Le prix du porc au cadran a diminué de près de 18 centimes par rapport à 2017... et combiné avec une légère hausse du prix de l'aliment (5€/T), la marge brute par truie a baissé chez les producteurs. Le ratio prix du porc/prix de l'aliment est passé de 6,6 à 5,9.

Des inquiétudes se sont fait sentir quant à l'éventuelle propagation de la peste porcine africaine (PPA) sur le territoire national. De nombreux cas ont en effet été signalés en Belgique à proximité des frontières françaises. Des mesures ont été prises et se poursuivent pour lutter contre la survenue d'une éventuelle épizootie en France qui affecterait durement la filière (fermeture de marchés, effondrement des prix).

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS PORCINES (Source : RA 2010/Inosys)

| | Ayant un atelier porcin significatif* | Dont spécialisées | Dont polyculture - élevage (atelier porcin) | Dont mixtes herbivores viande - atelier porcin | Dont polyculture - élevage herbivores viande et atelier porcin | Dont polyélevage herbivores viande et lait et atelier porcin |
|--|---------------------------------------|-------------------|---|--|--|--|
| Nombre d'exploitations | 759 | 80 | 206 | 184 | 97 | 95 |
| SAU Moyenne | 64,8 | 12,2 | 61,8 | 66,1 | 99,5 | 62,6 |
| Nb Moyen d'UTA | 2,2 | 2,2 | 2,1 | 2 | 2,3 | 2,3 |
| Nombre d'exploitations ayant des truies | 569 | 55 | 107 | 94 | 52 | 35 |
| Nombre moyen de truies** | 66,5 | 228,9 | 93 | 72,4 | 81,7 | 86,8 |
| Nombre d'exploitations ayant des places d'engraissement*** | 1 327 | 60 | 215 | 168 | 96 | 89 |
| Nombre moyen de places d'engraissement*** | 235 | 591 | 469 | 401 | 496 | 456 |

* >= 10 truies ou 50 places d'engraissement

** pour les exploitations avec activité naisseur

*** y compris exploitation <=10 truies et/ou 50 places d'engraissement

PLUS D'INFOS sur

Midiporc : www.midiporc.fr

IFIP : <http://www.ifip.asso.fr/fr>

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS PORCINES

Exercices clos entre le 31/07/2017 et le 30/06/2018

(Source : CERFRANCE Occitanie)



LE POINT CAMPAGNE 2017

La demande chinoise dynamique tire le marché sur le 1^{er} semestre. Sa diminution sur le second semestre ralentit les échanges. La baisse de l'effectif de 2,3% par rapport à 2016, diminue l'offre sur le marché. Au niveau régional, le prix du porc reste stable pour s'orienter à la baisse à partir de septembre 2017. Dans un contexte de diminution de la consommation de viande, la consommation de viande de porc accuse aussi une baisse sur l'année 2017.

NAISSEURS ENGRAISSEURS

L'échantillon CERFRANCE

- 49 exploitations spécialisées dont 41% EARL, 33% individuelles, 18% GAEC
- SAU : 59 ha dont SCOP 30 ha
- 1,3 UTH familiale / 0,8 UTH salariée
- 100 truies
- Prix moyen du porc charcutier : 149 € (hors transformateurs)

→ Le produit progresse

Le produit porcin s'améliore de 7% grâce à plus d'animaux commercialisés (+9%) et un prix stable du porc charcutier.

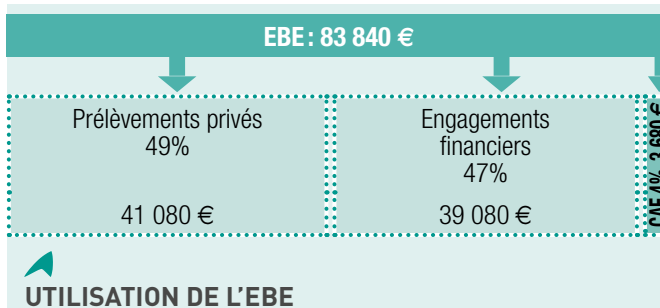
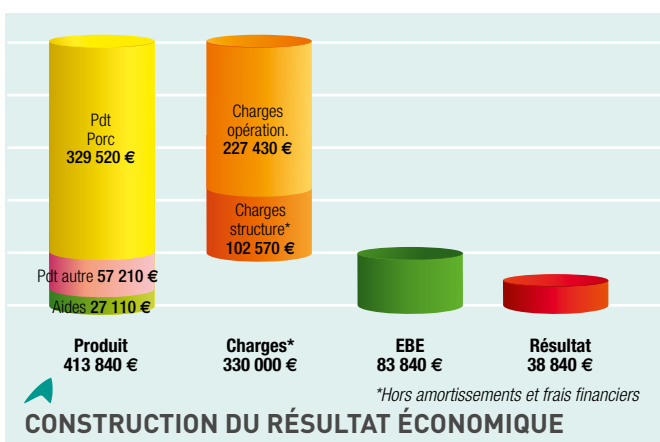
À noter une progression des aides de 5 000 € pour atteindre 27 000 € intégrant la mise en place de l'ICHN pour les élevages porcins de montagne.

Les charges restent stables. Au niveau opérationnel le poste aliment, soit 75% des charges, enregistre une baisse de 2%, absorbée par la hausse du poste engrais (+12%). Pour les charges de structure la hausse de la mécanisation, qui reste le 1^{er} poste, vient neutraliser la diminution des autres postes.

L'EBE progresse pour atteindre 83 840 € de moyenne, avec une disparité au sein du groupe puisque 11 exploitations ont un EBE inférieur à 40 000 € et 10 réalisent un EBE supérieur à 120 000 €.

→ Une capacité d'autofinancement reconstituée

Les annuités restent stables pour atteindre 45% de l'EBE. Les prélèvements privés s'élèvent à 30 600 €/UTHF, laissant une marge de sécurité de 3 700 €.



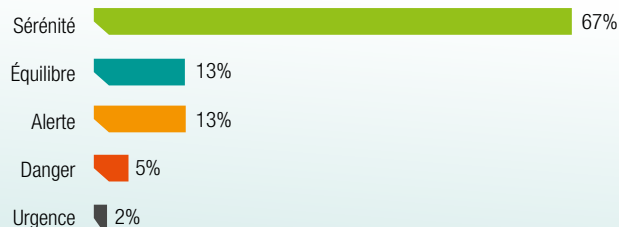
TOUS PORCINS

L'échantillon CERFRANCE

- 60 exploitations spécialisées dont 45% EARL, 32% individuelles, 17% GAEC
- SAU : 62 ha dont SCOP 32 ha
- 1,4 UTH familiale / 0,7 UTH salariée
- 95 truies
- Prix moyen du porc charcutier : 140 € (hors transformateurs)

→ Situation financière dans la sérénité

Le fonds de roulement s'améliore pour couvrir 163 jours de charges. Le taux d'endettement global diminue et passe en dessous de la barre des 50%, de même pour l'endettement court terme à 17%.



SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS

La part d'exploitations en situation de sérénité et d'équilibre progresse pour atteindre 80% ; seulement 2% de l'échantillon est jugé en situation d'urgence.